

HOMMAGE A CLAUDE BALIER : L'ESPRIT DE PIONNIER

Par Maryvonne Gognalons Nicolet

Docteur ès Lettres et Sciences humaines

Présidente de l'Association pour le vieillissement créatif (Genève)

Psychiatre, Psychanalyste Claude Balier a eu deux vies professionnelles, une consacrée au vieillissement et une autre à la violence. Dans le cadre de cet hommage, nous n'aborderons que la première bien qu'il y ait de nombreuses similitudes entre la première et la seconde. Dans les deux cas, il a lié sa pratique à des propositions théoriques novatrices développant tout au long de sa carrière un esprit de pionnier. Dans les deux cas ses travaux ont porté sur des populations marginales, souvent aux marges de la société comme les grands vieillards, les patients psychiatriques, les prisonniers. Dans un travail non publié écrit en 1978 - vieillissement prolongé ou vieillissement réussi - ses propositions théoriques ont accentué ses idées novatrices car nombre d'entre elles ont été reprises par de nombreux auteurs dans d'autres champs que ceux du vieillissement, qu'ils le sachent ou pas. Il serait utile de reprendre à l'heure actuelle certaines d'entre elles pour évaluer la qualité des processus de vieillissement de la population du grand âge en perte d'autonomie ou au contraire celle connaissant un grand âge entouré et créatif.

1 - Lorsqu'il m'a engagée en 1971, fraîchement arrivée des U.S.A, il m'a demandé de créer un groupe de recherche pour évaluer les services existants à domicile, en institution, et dégager ainsi avec les équipes en place les aspects essentiels du vieillissement. Le groupe de recherche appliquée en gérontologie (GRAEG) est né publiant de nombreux ouvrages sur les clubs de loisirs, les centres de jour, multipliant quelques dimensions prioritaires du vieillissement, la distribution des inégalités après 50 ans, la spécificité du grand âge à domicile, le grand âge handicapé et dépendant produisant de véritables défis pour l'avenir. Ce souci clinique de lier évaluation des services et développement progressif d'aspects théoriques montre la place prépondérante occupée par les liens étroits entre pratique et théorie pour lui. De cette place s'affirmaient ainsi des aspects majeurs comme les inégalités liées à l'âge, la place centrale du domicile, les défis institutionnels et cliniques du grand vieillissement. Lors de chaque recherche, les équipes de soins et d'animation discutaient les résultats, les critiquaient, amélioraient les formulations, étayant progressivement des aspects nouveaux à une époque de peu de services ambulatoires en France, de peu de théorie sur le vieillissement alors qu'aux U.S.A de nombreuses perspectives théoriques se multipliaient (Cumming et Henry, Havighurst, Neugarten, Butler...)

Première idée pionnière de Claude Balier : les aspects théoriques sont indissociables des services proposés, de leur efficacité et de leurs transformations futures. Il est nécessaire de mettre à l'épreuve des faits les orientations théoriques, perspective empirique de recherche gérontologique encore peu développée en France dans les années 70. De l'observation des faits peut ainsi découler de nouvelles propositions de services.

Sous la direction administrative de Claude Desaulnois et médicale de Claude Balier et sous la présidence de Nicole Questiaux, l'association de gérontologie du 13^e arrondissement de Paris va devenir, avec le Centre Pluridisciplinaire de Gérontologie de Grenoble (CPDG.Michel Phillibert et Robert Huguenot), les institutions qui vont orienter la première politique de secteur de maintien à domicile et de services de jour en France.

2 - Parallèlement à l'évaluation des services Claude Balier élabore les premiers éléments de la théorie narcissique du vieillissement insistant sur les liens indissociables entre aspects sociaux, biophysologiques et psychologiques. Le processus du vieillissement est jalonné de toute une série d'avatars : maladies physiques, troubles qui doivent être compris dans la perspective d'une opposition, d'un jeu dialectique, entre les forces de vie et les forces de mort. Lorsque les pertes (travail, deuils, maladie.) deviennent de plus en plus nombreuses, une lutte permanente s'installe entre investissement affectif de soi-même (sentiment de sa propre valeur, estime de soi entre autres) et désinvestissement (tristesse, dépression entre autres) pouvant mener à la perte d'autonomie et à la mort. Toutes ces blessures narcissiques peuvent toucher les idéaux de vie, amour de soi-même lié au sentiment de sa propre valeur construit par les réalisations de vie, pouvant produire un désinvestissement de soi-même affectant de manière définitive le sentiment d'identité. Proche des théories psychosomatiques des années 80 – mouvements de vie et mouvements de mort - la théorie narcissique du vieillissement va être reprise dans de nombreux travaux et promouvoir différentes approches théoriques en particulier psychanalytiques du vieillissement. Elle va s'imposer dans d'autres orientations théoriques en philosophie, en psychologie et en psychiatrie.

Deuxième idée pionnière de Claude Balier : l'approche complexe liant psyché et soma doit être envisagée au terme d'un travail permanent de liaison-déliation. L'absence ou les difficultés de liaison entre tous les éléments de la vie psychique de la personne, entre sa vie psychique, son corps et son environnement, mettent en jeu le défaut de capacité de la pulsion de vie à contrebalancer l'énergie destructrice de la pulsion de mort. Les manifestations de ce travail de liaison-déliation, nombreuses en psychopathologie, n'ont cessé de s'étendre depuis.

3 - C'est dans un travail non publié pour la Mutuelle Générale des enseignants (MGEN-1980) - vieillissement prolongé ou vieillissement réussi - que quelques-uns des éléments fondamentaux de sa théorie du narcissisme ont pu être approfondis et s'étendre au domaine du vieillissement réussi. Plutôt que de parler en termes de pertes il s'est agi de comprendre la singularité de cette période du grand âge en termes de gains, d'orientations positives que de nombreux travaux allemands et américains ont repris par la suite (Paul Baltes en particulier). Une trentaine de personnes de plus de 85 ans vivant à domicile ont été rencontrées et sélectionnées ; elles ne paraissaient pas souffrir de maladie grave et semblaient relativement autonomes dans leurs modes de vie. Des entretiens biographiques approfondis d'eux-mêmes et parfois de leurs proches souvent de plus de 2 heures ont souligné de nombreuses singularités dont nous relèverons deux points principaux en lien avec la théorie narcissique.

Méthodologiquement cet outil biographique issu des travaux sur le cycle de vie a permis l'émergence de la signification des événements personnels et leur arrangement selon des formes chronologiques singulières. Chaque personne en réponse au récit de l'enfance, la vie adulte, la vieillesse, ordonne avec une grande cohérence ces différentes périodes selon un ordre personnel de signification. L'intégration de la cognition et des émotions anticipe les travaux bio-cognitifs et neurobiologiques de la dernière décennie. On passe de la guerre à l'évocation de la retraite professionnelle parce que ce sont deux événements dangereux ; de l'autorité du père à la vie avec le mari ; de la sévérité de la mère à l'austérité du métier. Le fil du discours suit un cheminement inconscient donnant le sentiment d'une grande cohérence, d'une grande vitalité avec quelques irrptions de lapsus ou d'associations d'idées ne perturbant pas durablement le cours du récit. Ces discours biographiques témoignent d'une bonne insertion dans le réel, leur famille, leurs proches, leur milieu. Ceux et celles qui leur apportent affection et soutien ainsi qu'une grande fierté dans leurs réalisations de vie sont présents, toutes conséquences d'un investissement soutenu dans leur environnement immédiat. Ce qui surprend est le mélange de réalisme et la capacité au deuil, c'est-à-dire l'aptitude à perdre les personnes et les objets aimés tout en maintenant un fort sentiment d'idéalisation. La plupart révèlent qu'elles vivent en pensée avec une épouse ou un mari disparu, ou un fiancé connu seulement pendant quelques semaines. L'illusion dans les relations avec le rêve joue un grand rôle dans le processus de connaissance actuelle avec l'environnement. Beaucoup reste encore à analyser et à comprendre de la spécificité de cette période de la vie en dehors des problèmes de dépendance et de perte d'autonomie.

Rêves, imaginaire, illusion, idéalisation, paraissent des fonctions essentielles à rattacher au narcissisme pour maintenir une identité forte lors du grand âge facteurs essentiels de liaison entre les domaines biophysiologicals, sociaux, culturels et psychiques.

Si nous devons relier ces matériaux biographiques des années 70 à des travaux plus récents nous aurions utilisé le concept d'identité narrative de Paul Ricoeur (Soi-même et les autres. 1990) pour rendre compte de la capacité de la personne à mettre en

récit de manière concordante ou discordante la multiplicité de ces expériences de vie à cette ultime période de son parcours de vie.

Nous-mêmes avons prolongé ces réflexions en créant l'association pour le vieillissement créatif (www.vieillissement-cratif.ch) et proposé des ouvrages et des films sur des personnes le plus souvent âgées de plus de 90 ans vivant de manière harmonieuse sinon créative à domicile.

Je ne peux terminer cet hommage sans une note personnelle à l'ami discret et fidèle que Claude est toujours resté en dépit de l'éloignement entre Genève et Grenoble. Ayant vécu tous deux bien des tournants de vie depuis notre départ de Paris, nous nous les racontions avec beaucoup d'humour et d'autodérision lors des longues marches dans le massif de la Chartreuse que nous faisons ensemble. Lors de sa fête des 80 ans il avait demandé à tous les amis présents de leur apporter comme cadeau l'événement ou l'idée qui les avait le plus marqué de leur amitié commune. En parlant du peintre Jean Rustin dont j'écrivais la biographie à l'époque, j'ai évoqué l'attachement commun que nous avons pour le monde pictural des laissés-pour-compte, de ces exclus rejetés par tous et vulnérables si bien représentés par ce peintre. Claude avait souri de cette complicité commune.